Un quatrième mandat pour Henri Revel ?

Réélu dès le premier tour en 2008 face à Ségura et Orsatti, le maire sortant fait déjà face à cinq adversaires et il n'est pas sûr qu'il échappe à un deuxième tour disputé



Les municipales ont beau n'avoir lieu que dans un an, à Saint-Laurent, on ne manque pas de candidats, et ça sent déjà la poudre. Le maire sortant, Henri Revel, fait face à au moins 5 adversaires (et peut-être une liste de plus avec des élus actuels de sa liste ?). Et cette fois, le vieux à nouveau confronté à un Moschetti, qui vient d'réélecteur une entrée en campagne musclée en ne ménageant ni le maire ni l'opposition.

Largement réélu dès le premier tour en 2008 avec près de 52 % face à Joseph Ségura et à Marc Orsatti, il n'est pas sûr qu'Henri Revel, âgé de 71 ans, échappe à un ballottage en 2014. À première vue, la multiplication des candidatures risque de lui prendre des électeurs au premier tour, mais elle pourrait jouer à son avantage au second si ses adversaires ne se présentent pas unis contre lui.

Depuis des lustres, Henri Revel faisait face à ses deux opposants habituels, qui n'ont toujours pas réussi à prendre le dessus face à lui : Joseph Ségura, à ses yeux un lun frère du même parti (l'UMP et un traître qui a abandonné son équipe. Et Marc Orsatti, leader de la gauche laurentine. Cette fois, s'y ajoutent trois nouveaux. Le premier tour pourrait être rendu encore plus incertain par le dernier entré en lice. La candidature de Marc Moschetti n'est pas vraiment une surprise. On savait depuis des mois que le petit-fils de l'ancien maire brûlait de briguer la mairie. Moschetti, à Saint-Laurent, c'est un nom qui a du poids, et tout un symbole : celui du maire bâtisseur, resté 30 ans, sous lequel s'est édifié tout ce qui fait encore la fortune de Saint-Laurent (Cap 3000, le port, la zone industrielle). Autre élément capital qui pourrait bousculer la donne : aux cantonales, le vice-président du conseil général sortant Henri Revel s'était retrouvé en ballottage et ne l'avait emporté qu'au second tour face à un quasi-inconnu du Front national. Âgé d'une vingtaine d'années seulement, Sébastien Bonnier avait tout de même recueilli 47,78 % des voix à Saint-Laurent!

Les points forts du maire :
sa bonne gestion financière, les taux des impôts locaux qui n'ont pas augmenté et même baissé un moment; sa politique pour l'enfance, les personnes âgées et le sport pour tous; le nouveau dojo et le futur gymnase des Jaquons; « Saint-Laurent, une ville à vivre », est le slogan de la municipalité qu'il aime répéter.

Les points chauds :
- la demande d'un plus grand dialogue entre le maire et la population;
- le véritable point noir des HLM du Point-du-Jour en perdition depuis des décennies;
- le retard en logements sociaux;
- la rénovation toujours attendue d'une autre entrée de ville, celle du quartier de la gare sur l'es-RN7;
- les problèmes de circulation et de stationnement;
- l'absence d'une salle de spectacles;
- la piscine, ancienne et devenue sous-dimensionnée;
- l'inconnue de l'Ecovallée et de l'avenir des Iscles et de l'avenir de la zone industrielle, à l'étroit.

TEXTES : LAURENT QUILICI
lquilici.nm@gmail.com
PHOTOS : LAURENT THAREAU, F. D. ET PHILIPPE LAMBERT
DESSIN : MANU

Nous vous avons présenté les multiples candidatures de droite, c'est au tour de Nice Matin, à un an des éléctions, de faire un tour d'horizon. A lir{jcomments on}e!

Pour agrandir, cliquez sur les articles

Un quatrième mandat pour Henri Revel ?

Réélu dès le premier tour en 2008 face à Ségura et Orsatti, le maire sortant fait déjà face à cinq adversaires et il n'est pas sûr qu'il échappe à un deuxième tour disputé

Les municipales ont beau n'avoir lieu que dans un an, à Saint-Laurent, on ne manque pas de candidats, et ça sent déjà la poudre. Le maire sortant, Henri Revel, fait face à au moins 5 adversaires (et peut-être une liste de plus avec des élus actuels de sa liste ?). Et cette fois, le voilà à nouveau confronté à un Moschetti, qui vient d'effectuer une entrée en campagne musclée en ne ménageant ni le maire ni l'opposition.

Largement réélu dès le premier tour en 2008 avec près de 52 % face à Joseph Ségura et à Marc Orsatti, il n'est pas sûr qu'Henri Revel, âgé de 71 ans, échappe à un ballottage en 2014. À première vue, la multiplication des candidatures risque de lui prendre des électeurs au premier tour, mais elle pourrait jouer à son avantage au second si ses adversaires ne se présentent pas unis contre lui.

Depuis des lustres, Henri Revel faisait face à ses deux opposants habituels, qui n'ont toujours pas réussi à prendre le dessus face à lui : Joseph Ségura, à ses yeux un faux frère du même parti l'UMP et un traître qui a abandonné son équipe. Et Marc Orsatti, leader de la gauche laurentine. Cette fois, s'y ajoutent trois nouveaux. Le premier tour pourrait être rendu encore plus incertain par le dernier entré en lice. La candidature de Marc Moschetti n'est pas vraiment une surprise. On savait depuis des mois que le petit-fils de l'ancien maire brûlait de briguer la mairie. Moschetti, à Saint-Laurent, c'est un nom qui a du poids, et tout un symbole : celui du maire bâtisseur, resté 30 ans, sous lequel s'est édifié tout ce qui fait encore la fortune de Saint-Laurent (Cap 3000, le port, la zone industrielle).

Autre élément capital qui pourrait bousculer la donne : aux cantonales, le vice-président du conseil général sortant Henri Revel s'était retrouvé en ballottage et ne l'avait emporté qu'au second tour face à un quasi-inconnu du Front national. Âgé d'une vingtaine d'années seulement, Sébastien Bonnier avait tout de même recueilli 47,78 % des voix à Saint-Laurent !



Les points forts du maire :
sa bonne gestion financière, les taux des impôts locaux qui n'ont pas augmenté et même baissé un moment; sa politique pour l'enfance, les personnes âgées et le sport pour tous; le nouveau dojo et le futur gymnase des Jaquons; « Saint-Laurent, une ville à vivre », est le slogan de la municipalité qu'il aime répéter.

Les points chauds :
- la demande d'un plus grand dialogue entre le maire et la population;
- le véritable point noir des HLM du Point-du-Jour en perdition depuis des décennies;
- le retard en logements sociaux;
- la rénovation toujours attendue d'une autre entrée de ville, celle du quartier de la gare sur l'ex-RN7;
- les problèmes de circulation et de stationnement;
- l'absence d'une salle de spectacles;
- la piscine, ancienne et devenue sous-dimensionnée;
- l'inconnue de l'Ecovallée et de l'avenir des Iscles et de l'avenir de la zone industrielle, à l'étroit.

TEXTES : LAURENT QUILICI
lquilici.nm@gmail.com
PHOTOS : LAURENT THAREAU, F. D. ET PHILIPPE LAMBERT
DESSIN : MANU

Le maire sortant et les autres candidats


Henri Revel.

Henri Revel (UMP/sortant)
Tout le monde s'attendait à ce qu'il se présente à nouveau. Sa compétence financière est reconnue au conseil général et à la métropole. Mais l'opposition et une partie de la population lui reprochent de ne pas y avoir assez défendu Saint-Laurent, bien qu'il en soit l'un des premiers vice-présidents.

Son humour et sa faconde marseillaise font souvent mouche, mais sa franchise parfois abrupte lui vaut des inimitiés.

Il affiche sa conviction d'être réélu, mais dans ce cas, à 71 ans, décidera-t-il de passer la main à un « dauphin » en cours de mandat ? Sa liste devrait être en grande partie renouvelée, et certains de ses élus actuels pourraient se présenter contre lui.

Marc Orsatti (« Mieux vivre ensemble à Saint-Laurent »)
Difficile pour un homme de gauche de se faire élire à Saint-Laurent, même si ce syndicaliste de la Sécurité sociale a toujours habité la commune. Mais depuis 2008, le conseiller municipal socialiste Marc Orsatti a été élu conseiller régional puis conseiller métropolitain. Sa liste ne vise pas seulement à rassembler quasiment toute la gauche, mais à s'élargir à des Laurentins de tous horizons.


Marc Orsatti.


Joseph Ségura.

Joseph Ségura (« Un avenir pour Saint-Laurent »)
Le principal atout de Joseph Ségura, c'est sa proximité avec les Laurentins.

Adhérent de longue date de l'UMP, ce policier connaît bien la ville de Saint-Laurent et le monde politique, et il se présente depuis des années comme l'alternative (de droite) possible au maire.


Marc Moschetti.

Marc Moschetti (« Parti des Laurentins »)
Professionnel de l'immobilier, il connaît bien le dossier du logement et la ville de Saint-Laurent.

S'il était élu, cela ferait un peu figure de revanche après la défaite infligée par Henri Revel en 1995 à son père Henri, qui espérait prendre la succession de son grand-père, Marc Moschetti, maire de 1965 à 1995.

Connu des vieilles familles laurentines, il reste à Marc Moschetti « junior », 40 ans, à se faire connaître de l'ensemble de la population.

Sébastien Bonnier (FN)
Vent en poupe lors des cantonales 2010 où il avait causé des soucis au maire sortant, cet employé de banque d'une vingtaine d'années est peu connu à Saint-Laurent, mais le Front national y fait de gros scores. Il n'a pas encore été investi officiellement par son parti mais il y a de bonnes chances pour qu'il le soit.


Sébastien Bonnier.

Raymond Lévy (RPF)
Candidat au nom du parti de Christian Vanneste, il est encore peu connu à Saint-Laurent, qu'il habite depuis deux ans. Conseiller en gestion de patrimoine, il veut relancer l'économie locale. Pas seulement en aidant la ZI, le port et Cap 3000, mais en soutenant le petit commerce en ville. Arrivera-t-il à constituer une liste de 39 noms ? Il assure que c'est fait.


Raymond Lévy.

RAPPEL 2008
RÉSULTATS 1er tour

Maire sortant Henri REVEL (UMP)	Liste conduite par	% Exprimés
Henri REVEL	ELU	51,85
J. SEGURA	(SE)	28,60
M. ORSATTI	(PS)	19,54

Demain, Vence.